

Oxford University Expedition to Uganda

A TEAM of four, including an anthropologist (John Middleton), a botanist (R. J. Chancellor), a soil chemist (D. J. Greenland) and a geographer (J. M. Holland), spent three months in Uganda—from June to October 1953—engaged in making village surveys in various areas in the West Nile District. The surveys were based on general information as to economy and land-use collected by John Middleton on an earlier research expedition. Each survey included detailed mapping, the collection of genealogies (in order to obtain the structure of the village society), study of land-use, including crop types and rotations, farming and grazing methods, livestock ownership and use, as well as soil types, plant varieties, &c. An attempt was made to compile a detailed study of the economy of each group, taking into account cash incomes from sales of crops and from migrant labour. From this material it is hoped to prepare three reports for eventual publication: a combined report on four village surveys; an ecological paper describing land and vegetation types; a report on Lugbara social and religious organization.

The expedition was jointly sponsored by Oxford University, the Royal Geographical Society, the Alexander Allan Patch Memorial Fund, with financial contributions from other individuals and societies.

Journées d'études sociologiques sur la situation des religions en Afrique Noire

A PARIS, du 29 juin au 3 juillet 1953, se sont tenues des journées d'études sociologiques sur la situation des religions en Afrique Noire. Les réunions étaient organisées au Centre d'Etudes Sociologiques, sous la présidence de Monsieur Gabriel Le Bras, rassemblant nombre de personnes s'intéressant à ces questions autour des personnalités appartenant au monde scientifique et aux diverses organisations missionnaires chrétiennes.

Au début de ces journées M. Gabriel Le Bras indiqua que l'étude qu'il a menée depuis plus de 20 ans sur l'état présent du catholicisme en France l'a amené au désir d'étendre cette enquête à toutes les religions. Se tournant vers les hommes compétents, il leur demanda d'établir les critères, et d'inventorier les sources, permettant d'éclaircir les problèmes et les méthodes qui leur seront soumises. Dans cet esprit, le Pasteur Leenhart avait bien voulu mettre à la disposition du groupe d'enquête ses informations et le questionnaire sur les religions africaines qu'il venait de rédiger et qui a été publié par le *Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire* (avril 1953).

De même le Centre de Hautes Etudes d'Administration Musulmane proposa comme support cartographique de l'enquête une carte des populations noires d'Afrique qu'il a entrepris d'établir et dont une première feuille 'Dakar-Tchad-Bassin du Congo' est déjà pratiquement terminée.

La première journée fut consacrée à un examen rapide de l'Islam en Afrique Noire.

Monsieur G. Le Bras, Président, rappela brièvement comment cette entreprise d'études des religions s'efforçait avant tout d'apprécier leur vitalité réelle et se félicita de voir représentés autour de la table de travail, non seulement tous les organismes missionnaires, mais encore les établissements scientifiques intéressés: Musée de l'Homme, Centre de Hautes Etudes d'Administration Musulmane, Centre d'Etudes sociologiques, Institut de Géographie, Institut Français d'Afrique Noire, Office de la Recherche Scientifique Outre-mer.

M. Robert Montagne, Directeur du Centre de Hautes Etudes d'Administration Musulmane, traça, en fonction de l'enquête prévue, un tableau de la situation actuelle de l'Islam. Il situa l'Islam par rapport aux autres religions et définit, ensuite, ses critères de vitalité.

Cet exposé fut suivi d'une longue discussion au cours de laquelle M. Robert Mauny, de l'Institut Français d'Afrique Noire de Dakar, présenta une série de croquis particulièrement suggestifs sur l'expansion de l'Islam en Afrique Noire.

La seconde journée, dirigée par M. Théodore Monod, Directeur de l'Institut Français d'Afrique Noire, fut consacrée à l'étude de l'expansion du christianisme en Afrique Noire. La discussion porta sur la possibilité de faire figurer sur une carte les différentes catégories de chrétiens et sur la qualité des sources à consulter. Là encore, les intéressants croquis de M. Mauny serviront à préciser un grand nombre de données.

La 3^{ème} journée fut consacrée aux religions traditionnelles d'Afrique Noire. M. le Gouverneur Beyries présenta le problème en général et examina plus spécialement la situation en Sénégal où les religions traditionnelles ont été particulièrement touchées par les monothéismes. M. Rouch a projeté trois films : cérémonie de circoncision dans la boucle du Niger; danse de possession pour la pluie; enterrement d'un noyé dogon.

Après avoir ainsi envisagé les très grandes lignes du problème, les congressistes tombèrent d'accord sur l'intérêt primordial qu'il y aurait à ce qu'un inventaire soit fait de la situation présente des religions en Afrique Noire et à ce qu'elles soient représentées sur des documents graphiques permettant d'envisager la situation avec clarté.

Il est apparu qu'il importait, tout d'abord, d'établir un document cartographique international indiquant de façon claire les différents groupements humains d'Afrique Noire.

Dans cet esprit, on constata que la carte au 1/5.000.000^{ème} en cours d'établissement par le C.H.E.A.M. offre, avec ses croquis d'établissement au millionième, une base acceptable pour porter les indications qui seront recueillies.

D'autre part, les congressistes ont estimé qu'il était souhaitable d'associer à ces recherches les personnes compétentes de toutes nationalités, publiques ou privées, missionnaires ou laïques, et d'obtenir sur place la collaboration d'enquêteurs avisés. En outre ils ont trouvé indispensable d'organiser à Paris un secrétariat permanent qui établirait les canevas d'enquête et les soumettrait aux personnalités compétentes. Ce secrétariat permanent devra également mettre au point une méthode de représentation graphique destinée à donner la situation présente des religions mise en évidence sur une carte renseignée et accompagnée de documents imprimés.

En attendant que soient déterminées les conditions de fonctionnement du Secrétariat Permanent, les correspondances le concernant peuvent être adressées au Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-mer, Section Sociologie des Religions, 20 rue Monsieur, PARIS VII.

The Bible in African Languages

A NEW Bible in the Nupe language has recently been published by the British and Foreign Bible Society. Nupe is a language spoken by some 2 million people living round the Upper Niger; it was reduced to writing for the first time by Bishop Samuel Adjai Crowther, the rescued slave boy who later became the first Bishop of the Niger and was the translator of the Yoruba Bible. In 1908 a Committee was formed and the translation of the Bible was begun by the Rev. A. W. Banfield of the Mennonite Mission, later B.F.B.S. Secretary for West Africa. The New Testament was finished in 1916 and now the Bible has appeared.

Also recently published is the Old Testament in Luo, the work of a committee representing the three missions working the area: the Church Missionary Society, the Africa Inland Mission, and the Seventh Day Adventists. There are about 50,000 Dho Luo Christians. The first Luo scriptures were published in 1911 and the New Testament was completed in 1926.

The Gospel of St. John has been published in Pana, the language of a small group numbering about 18,000 in the province of Ubangi-Chari, French Equatorial Africa. The translator is Miss Estelle Myers.